



# CPNCQ

[www.noixduquebec.org](http://www.noixduquebec.org)

## **Club des Producteurs de Noix Comestibles du Québec**

Éditeur: Louis Lefebvre

No 23, printemps 2019

### **Dans cette lettre:**

<b>Mot du Président</b>	Giulio Neri .....	2
<b>Mot de l'éditeur</b>	Louis Lefebvre .....	3
<b>Henri Bernard (19__ - 1993)</b>	Bernard Contré .....	5
<b>Correspondance de W. Gellatly à H. Bernard</b>	d'après les archives de B. Contré .....	7
<b>La greffe</b>	Henri Bernard, d'après les archives de B. Contré .....	8
<b>Photos et liste des participants à l'évènement de la NNGA au Baluchon</b>	.....	9
<b>Noyer cendré vs noyer noir</b>	Bernard Contré .....	11

## Mot du Président Giulio Neri

Bonjour, chers membres!

J'arrive d'un périple de 1200 km pour une présentation sur l'historique et la vision du CPNCQ. Plus de 22 producteurs du Bas Saint-Laurent ont signé une entente de trois ans avec Biopterre sur un projet d'implantation expérimentale de noisetiers. Même si ce projet est subventionné partiellement, les producteurs doivent déboursier plus de 1000 \$ par année pour essayer différentes variétés et cultivars prometteurs dans leurs régions respectives (4 MRC différentes). Mieux équipés en aide technique qu'on l'était en 2003-04 lors de nos premières plantations expérimentales en Montérégie, le principe de base reste le même: un retour aux sources d'une production qui était jadis présente culturellement et une diversification des sources de revenus. Nous saluons leur courage et je suis sûr que dans 8 ans nous aurons, en Montérégie, les premiers arrivages de noisettes du Bas Saint-Laurent.

Notre AGA qui s'est tenue en avril dernier a attiré plus de 65 convives. Merci à Alain et Yvan Perreault, au Jardin des Noix, pour nous avoir accueillis dans leur nouvelle église des noix! Un bâtiment extraordinaire qui propulsera les noix comestibles et les PFNL à un autre niveau. Merci aussi à tous les membres du CA pour cet autre mandat d'un an et de m'avoir reconduit comme président dans ce moment excitant de croissance pour le Club.

Même si nous voyons tous la progression faite dans les cultures de noix comestibles au Québec, il est encore difficile de justifier les demandes d'octrois ou d'aides financières auprès des instances gouvernementales et politiques. Aussi, dans les régions, les initiatives d'implantations d'arbres feuillus à noix comestibles par des individus sont souvent mises de côté par ces mêmes instances, faute d'informations.

Alors, comment le CPNCQ peut-il répondre aux interrogations faites par les différents paliers et offrir son support à des implantations nouvelles, à des améliorations de cultures existantes et même à des recherches? Nous croyons que c'est par vous et pour vous, chers membres, que nous allons y arriver!

C'est un fait qu'à partir d'une liste d'environ quatre cent cinquante noms, bon an mal an, le Club répertorie une centaine de membres payant leur cotisation, répartis dans tout le Québec.

C'est pourquoi, dans la prochaine année, vous allez être sollicités pour **catégoriser** votre membership sous la forme d'un sondage. Nous voulons savoir si vous êtes « producteur » au sens agricole avec un numéro d'identification ministériel (NIM) ayant un revenu principal de noix, un 2e, 3e ou 4e revenu, ou simplement un(e) producteur(trice) curieux(se). Des catégories vont aussi s'ajouter comme : transformateurs, pépiniéristes — multiplicateurs d'arbres à noix, cueilleurs et services-conseils. Pour le secteur forestier, on aimerait savoir si vous êtes producteurs forestiers, ou producteurs forestiers fournisseurs de noix. Nous allons aussi identifier les secteurs de l'éducation et les chercheurs.

Enfin, si vous n'êtes dans aucune de ces catégories, donc amateurs, vous serez toujours les piliers qui continueront à alimenter et faire s'épanouir le CPNCQ.

Aussi, dès le début du Club, nous voulions nous assurer que le Québec en entier soit représenté. Toutefois, on comprend que la distance qui nous sépare rend les activités administratives difficiles et les enjeux locaux, moins bien pris en compte.

Donc, dans le but d'augmenter et stabiliser le membership, nous voudrions **essayer** de régionaliser (décentraliser) le CPNCQ. Quand je pense aux initiatives des producteurs du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie, du Saguenay - Lac St-Jean et de l'Estrie, de la Beauce et d'autres régions, nous voyons qu'il est maintenant plus que jamais important que vous sachiez que vous êtes complices avec nous en ce début de révolution alimentaire.

Toutes propositions résultantes de ces travaux d'avenir vous seront présentées à l'AGA de 2020.

Merci à tous les membres et particulièrement aux membres du CA qui travaillent fort, bénévolement, à mettre en place des activités, à mettre sous presse ce journal, et qui veillent à l'administration du club. Votre travail est toujours apprécié!

Bonne saison à tous!

=====

**Mot de l'éditeur**      Louis Lefebvre

Le dépliant officiel du Club, qui regroupe des informations de base sur les différentes espèces de noix comestibles et rustiques au Québec, a été réédité en 2019. Vous le retrouverez en format imprimé lors de nos événements officiels ainsi qu'aux événements nombreux où un ou des membres du C.A. se présente. Aussi, il sera disponible sur notre site web [www.noixduquebec.org](http://www.noixduquebec.org)

En tant que membre du conseil d'administration de l'Association pour la Commercialisation des Produits Forestiers Non Ligneux (ACPFNL), j'ai le bonheur de vous annoncer que le CPNCQ aura son espace publicitaire gratuit dans le guide *Champignons sauvages du Québec 2<sup>e</sup> édition* qui sera imprimé sous peu par l'ACPFNL. La filière des noix a été ciblée comme une des filières importantes par l'ACPFNL, qui vit actuellement une croissance de ses capacités d'actions grâce à l'octroi d'une aide gouvernementale qui permettra l'embauche d'une permanence. Cette permanence aura la responsabilité d'appuyer les différentes filières de PFNL (plantes et champignons comestibles et médicinaux, noix et autres), selon les orientations prises par ces filières elles-mêmes.

Rappel pour ceux qui ont des noisetiers matures produisant des noisettes en quantité intéressantes et n'étant pas ou peu atteints par la brûlure orientale du noisetier. Quels que soient l'espèce ou l'hybride de noisetiers que vous possédez, qu'ils proviennent de semis ou de multiplications végétatives, que vous en ayez 2 ou 1000, je vous convie à faire votre part pour le futur de la noisette en remplissant le formulaire du répertoire des noisetiers à l'adresse suivante : <http://www.noixduquebec.org/les-arbres-agrave-noix-du-queacutebec.html>. Ce répertoire servira de base pour le projet actuel et les futurs projets d'amélioration génétique. Déjà, quelques dizaines d'entrées sont enregistrées, mais presque tous l'ont été faites en interview directe. S'il vous plaît, participez activement, car ce travail, en majeure partie bénévole, servira au bien commun.

Parlant de projet de sélection, voici des nouvelles du projet de USC Canada (Semence du Patrimoine Canada). Les prises de données des caractères phénotypiques réalisées depuis maintenant 4 ans sur quelques dizaines d'individus ont permis de cibler une poignée d'individus prometteurs. Étant limités par notre capacité de multiplication, les implantations de ces individus ne se fera finalement que trois ans après le démarrage du projet, soit cette année. Nous souhaitons que de ces plantations surviennent de petits miracles, c'est-à-dire la venue de semis produisant un ou des individus voyant leurs caractères supérieurs condensés, mais qui se trouvent actuellement éparpillés à travers les différents individus faisant l'objet de l'étude. Encore une fois, je vous invite à remplir le formulaire du répertoire des noisetiers présents au Québec sur notre site web si ce n'est pas déjà fait, afin de trouver avec le temps davantage d'individus supérieurs!

Merci et en espérant que vous apprécierez cette édition printanière 2019.



## Henri Bernard (19\_\_ - 1993)

Bernard Contré



Comme prévu, je présente l'historique de personnages le plus possible québécois et ayant contribué à l'avancement de la culture de noix en région nordique québécoise. Henri Bernard est à mon avis le personnage manquant dans les mémoires et s'étant le plus avancé en matière d'horticulture fruitière et nucicole de la période 1970 à 1993. C'est une période émergente pour l'horticulture et l'aménagement en général pour tout ce qui est nouveauté et aspect décoratif. On peut qualifier Henri Bernard de pionnier et précurseur et nous héritons d'une certaine façon de ses efforts à promouvoir nos arbres indigènes ainsi que ceux produisant des noix. Il serait trop long dans un seul article d'énumérer ses réalisations en détail mais voyons ensemble celles que j'ai pu retracer. Comme référence à la fin, vous trouverez une lettre révélatrice de ses nombreuses correspondances intéressantes à lire via ses relations hors Québec. La famille Bernard est originaire du Manitoba et s'établit dans la région de la culture de la pomme en Montérégie. Un important verger près de Granby voit le jour – le Verger Brouillette, tenu par le beau-frère d'Henri, qui existe toujours et où plusieurs arbres à noix sont plantés ici et là. Déjà passionné d'horticulture à cette époque, sans l'apport d'internet ni cellulaire, Henri retrace sûrement non sans mal les organismes, associations, clubs et diverses personnes de renom spécialisées dans les arbres à noix via des contacts et revues spécialisées. Il se lie avec des autorités du Jardin Botanique de Montréal (Émile Jacqmin, chef horticulteur, Pierre Bourque et autres), l'Arboretum Morgan (famille Watson), la Trappe d'Oka (abbé Potvin), le viticulteur Rolland Harnois (Québec) et bien entendu, les fondateurs de la SONG vers 1973, Ernest Grimo, Doug Campbell et John Gordon Jr. qui deviennent ses meilleures relations pour les noix jusqu'à sa mort brusque en 93. À cette époque, très peu de ses références sont locales, même québécoises, à part Henri Levèvre, un autre précurseur dont j'ai parlé il y a quelques années. Il devient membre de la NNGA dès le début des années 70 et écrit un article pertinent sur ses observations des arbres à noix ici et là au Québec. Plus loin dans cet article, je citerai des extraits de ce texte paru dans le 71<sup>e</sup> Annual Report de la NNGA, aux pages 21 à 25. Toujours généreux de sa personne, il partage ses connaissances et compétences et enseigne l'art de la greffe (voir la "greffe Bernard"), comme avec Germain Deshautels des Plantons A. et P. Inc. de Ste-Christine (qui soulignera l'importance d'Henri Bernard et qui récupèrera sa bibliothèque après son décès) et Ken Taylor de la pépinière Pointe-du-Moulin à l'île Perrot. Ses cartes d'affaires démontrent son implication comme représentant pour des pépinières. Il se déplace alors beaucoup sur les routes du Québec pour pouvoir observer la flore arboricole, ce qui lui permet aussi d'échanger des connaissances et de se faire connaître.



Henri Bernard effectuant une greffe sur noyer noir

### Les arbres remarquables (1977)

Une de ses réalisations avant-gardistes est d'avoir réalisé une liste d'arbres remarquables au Québec avec l'aide de la SAGIB (aujourd'hui les Amis du Jardin Botanique) qu'il nomme "Projet Patrimoine végétal". Cette liste de champions est compilée en 1977 et suscite dans le grand public un sérieux engouement pour le patrimoine végétal qui nous entoure. Il écrit: «*Conscient de cette richesse collective, il est important de sensibiliser les Québécois à sa conservation. Partie intégrante de notre histoire, ces géants du monde végétal se doivent d'être préservés des maladies et sauvegardés d'une destruction éventuelle. Pour cette raison, il serait souhaitable que tous ces arbres soient classés "Biens Historiques", comme c'est la coutume dans d'autres pays.*» Une seconde liste d'arbres remarquables voit le jour en 1994 via un concours réalisé par plusieurs partenaires et est publié par Forêt Conservation. Sa recherche ne s'arrête pas aux arbres de très grande taille mais s'intéresse aussi aux quantités et localités des arbres à noix comme les noyers, caryers et châtaigniers. Dans ses archives, j'ai pu voir plusieurs fiches de localités de noyers.

### Article de la NNGA en 1981

"The Nut Trees of Québec Native and Introduced" par Henri Bernard, St-Jean Baptiste, Québec.

Dans cet article, Henri Bernard fait un tour général et historique des principaux arbres à noix indigènes et introduits au Québec comme les noyers noirs, les noyers des Carpates, les caryers, les châtaigniers et les noix de pins. Il confirme que les châtaigniers plantés en 1957 à l'Arboretum Morgan viennent de la pépinière Gellatly (J.U.Gellatly) et de la vallée d'Okanagan en C.B. Selon la provenance de ces semis et selon ses dires, ce sont des hybrides. \*

Concernant le plus gros pin de Corée à St-Paul d'Abbotsford, voici son commentaire : « *La semence fut ramenée de Russie par Charles Gibb qui visita le Québec en 1882 avec le professeur Budd de l'Iowa dans le but de trouver des pommiers rustiques pour le Nord. Il y introduisit aussi plusieurs autres essences arboricoles dans cette région.* » Voilà ce qui peut expliquer la présence de plusieurs arbres introduits et centaines au Rang de la Montagne à St-Paul d'Abbotsford. À propos du noyer des Carpates, il écrit ceci : « *J'ai essayé le noyer des Carpates à partir de plusieurs souches d'origine. Sur 50 semis de 6 ans seulement, 5 semblent assez rustiques* ». Il confirme dans cet article que les noisetiers hybrides de l'Arboretum Morgan provenaient encore une fois de Gellatly. « *Les gros noisetiers de Turquie du Jardin Botanique de Montréal viennent de semences de Kiev (Ukraine).* » Il décrit également son essai avec 600 semences de pacaniers provenant de l'Indiana. Il qualifie cette espèce comme étant tout juste rustique et plus ornementale que fruitière à cause du manque de mûrissement de ses pacanes.

\* *Que ce soit des châtaigniers américains purs ou des hybrides de châtaigniers, tous les châtaigniers de l'Arboretum ont été décimés par le chancre du châtaignier entre 1999-2001.*

Voici une lettre tirée de sa correspondance avec la pépinière Gellatly en 1978. Frère de John Ure Gellatly (mort en 1969), William Gellatly dirige cette pépinière à cette époque.

Mot de l'éditeur : il est intéressant de lire cette parcelle d'histoire. Fait intéressant, les correspondances d'Henri Bernard ont été conservées par sa famille suite à sa mort. Bernard Contré est maintenant l'archiviste officiel du pionnier.

H. Bernard  
P. V. Box 425  
Youville  
Montreal  
Que.  
H2P 2V6.

Jan 13, 1978  
W. Gellatly  
Gellatly Nut Nursery  
Box 191  
Westbank, B.C.  
VOH 2A0

Dear Sir :- Thank you for your letter of Dec 5/<sup>177</sup>  
and Cheque for \$15. for 8 lbs. Chestnuts  
and 2 lb. Heartnut seed.

We expect to fill your order of 8 lb Chestnut  
seed with mixed Chinese varieties.

We have 3 varieties of Heartnuts  
Calendar, Fioka and Dunoka. The last  
two are probably the hardiest. We can  
probably send you 1 lb. Calendar  
1/2 lb Fioka  
1/2 lb Dunoka

The nursery is closed till April. We will  
be shipping then.

Letters reach us in the mean time if  
you have any other instructions

Sincerely  
A. J. Gellatly (Mrs W. Gellatly).

## La greffe Henri Bernard, d'après les archives de B. Contré

*Voici un document venant d'Henri Bernard, qu'il a partagé à travers ses relations professionnelles et amicales. Cette méthode de greffe a été expérimentée pour les pommiers, pruniers, poiriers et autres arbres fruitiers à noyaux.*

Voici une méthode de greffe que je veux partager avec les amateurs en général.

Pendant des années, je n'avais jamais le temps de greffer au printemps comme les livres disent que je devais le faire. Travaillant pour une pépinière d'arbres fruitiers à titre de responsable du service à la clientèle, il m'est impossible, avant le mois de juin, de disposer du temps nécessaire au greffage de mes arbres personnels.

Aux environs du 10 juin, je débute mon greffage et ce, jusqu'à peu près le 25 septembre, durant les fins de semaines libres. Je vais alors à un réfrigérateur que je garde à cet effet, je prends des scions dormants et m'en vais au verger. Je recycle de vieux arbres avec de nouvelles variétés ou je greffe de jeunes arbres avec des greffons cueillis ici et là depuis l'été précédent, lors de mes visites d'affaires à travers la province. Les scions sont gardés dans des sacs de plastique au réfrigérateur jusqu'à ce que je sois prêt à les utiliser. Ces scions proviennent d'arbres dont je n'ai généralement pas vu les fruits. Ils m'ont été référés par des clients, des amis, des contacts comme étant valables ou exceptionnels (!).

Ce peut être de nouvelles variétés, des semis naturels intéressants ou des variétés apportées autrefois par des immigrants. Je trouve que la meilleure façon d'évaluer ces fruits est de les greffer et attendre la fructification.

Voici comment cette greffe se pratique :

1. Je fais généralement une coupe de côté sur une petite branche (7 mm à 15 mm de diamètre), située le plus près du tronc possible. Le but de ceci est d'éviter le plus possible la sortie de rejets en deçà du point de greffe. Une bonne taille sévère en mars provoque habituellement la sortie d'une foule de petites branches qui seront prêtes à greffer en juin ou juillet.
2. Je coupe ensuite mon greffon en biseau double à la base et je l'insère dans la coupe qui vient d'être faite.
3. J'assure ensuite le bon contact entre les parties coupées par une lanière de caoutchouc dont on se sert pour écussonner. Je coupe immédiatement au-dessus de cette attache.
4. Il ne reste plus qu'à couvrir la greffe et le greffon d'un sac de plastique blanc (3 cm x 10 cm) que j'ai fait fabriquer spécialement pour cet usage. N'importe quel petit sac de plastique peut faire l'affaire s'il est blanc laiteux. Le sac est fixé sous le point de greffe avec une petite attache "Twist".

Notes : En juin et juillet, le cambium est très actif et les greffons, qui se réveillent dans les sacs, se soudent et partent en deux semaines ou moins. La vitesse de soudure diminue à mesure que la saison progresse. De toute façon, il est toujours facile d'enlever les sacs pour voir et de les remettre en place si on n'est pas satisfait de ce qu'on y voit. Pour moi, le principal avantage de cette technique est de rendre le greffage possible tout l'été et selon les disponibilités de temps; la seule condition essentielle étant d'avoir des greffons dormants sous la main. Cette méthode peut être utilisée avec du bois de la saison courante, à condition qu'il soit suffisamment lignifié. Pour moi, l'un des principaux avantages de cette façon de faire est l'élimination de toute cire ou scellant quelconque.

Les sacs peuvent être réutilisés plusieurs fois. Ces sacs blancs gardent l'humidité et empêchent le soleil de trop chauffer les greffons à l'intérieur.

En conclusion, je crois que cette méthode est avantageuse pour l'amateur, bien qu'elle puisse ou non être d'utilité courante pour la production commerciale.



**Photos et liste des participants à l'évènement de la NNGA au Baluchon**



2018 NNGA, CPNCQ Conference, Quebec

De gauche à droite...

Ray Rusmisl

Rangée 1 (à l'avant)

Jerry Henkin  
 Marsha Henkin  
 Dawn Zarnowski  
 Phylcia Murray  
 Gusman Minlebaev  
 Yusuf Gubaidullin  
 Lucille Groulx  
 Jeanne Drouin  
 Mike McNiff  
 Sandi McNiff  
 Daniel St-Arnault  
 Sandy Anagnostakis  
 Greg Miller  
 Éric Bourdages  
 Carl Albers  
 Marie Stehli  
 Linda Grimo

Rangée 2

Jérôme Quirion  
 Ernie Grimo  
 Jeff Zarnowski  
 Sally Martin  
 Shawn Mehlenbacher  
 Volodymyr Gorblyuk  
 Bernice Grimo  
 Benoît Poiraudéau  
 Alan Van Antwerp  
 Leah Van Antwerp  
 Linda Stoll  
 Christie Lovat  
 Iliana Sachs  
 Bill Sachs  
 Monica Longworth  
 Bob Stehli  
 Margaret Cuonzo  
 Vita Wallace

Rangée 3

David Lapointe  
 Geneviève Marchand  
 Thomas Molnar

Rangée 4

Bertrand Gravel  
 Cynthia Grenier  
 Barb Yates  
 Sam Bosco  
 Philip Zoghbi  
 Lysianne Rondeau  
 Gilles Cyr  
 Marc Olivier Harvey  
 Dan Aleksiewicz  
 Yvan Perreault

Nathan Chagnon  
Philip McCune  
Vincent Desaulnier Bourneau  
Cécilia Proulx  
Michael Coyne  
Jonathan Martyn  
Gordon Wilkinson

Rangée 5

Bernard Contré  
Daniel Leblanc  
Étienne Nault-Beaucaire  
Andrew Harjula  
Charles Novogradac  
Éric de Lorimier  
Charles Wilson  
Louis-Olivier Cardinal  
Félix Bureau  
Scott Brainard  
Joseph Schwadl  
Guillaume St-Jean

Rangée 6

Vincent Hamann Benoit  
Manon Chevrier  
Maxim Tardif  
Benoit Michaud  
Sylvie Deslauriers  
Alain Perreault  
Roger Smith  
Kaye Smith  
René Gauthier  
Giulo Neri  
Rodney Hart  
Lise Sauvé  
Rémi Veilleux

Absents de la photo :

Buzz Ferver  
Debbie Milks  
Nichols Pope  
Matt Scott  
Gina Zimbardi



# Noyer cendré vs noyer noir

Bernard Contré

Ils sont les deux espèces de noyers de l'Est du Canada et des États-Unis. Deux noyers très différents qui pourtant occupent le même type d'habitat de basse altitude, de sol fertile et lieux ensoleillés. Les noyers cendrés, plus adaptés au froid, colonisent une aire géographique plus nordique.



Bourgeon terminal du noyer cendré plus élancé et légèrement courbé



Écorces des deux noyers vers l'âge de 15 ans



Noix ovale avec un brou visqueux chez le noyer cendré





Noix ronde dont le brou est épais et sent le citron chez le noyer noir



Le noyer noir atteint une plus grande taille et âge (300 ans). Son écorce est nettement plus foncée.

Plusieurs cultivars dont " Emma Kay" représentent une sélection plus productive par leurs bourgeons floraux latéraux.



Feuille composée du noyer noir; les folioles sont souvent très asymétriques sur les pétioles



Feuille du noyer cendré, à gauche, avec un hybride cendré x japonais, à droite

### Pas d'hybride entre les deux espèces

Selon Wright, les espèces d'un même genre peuvent se croiser si elles ont des aires de distributions différentes. Celles qui occupent le même habitat ou région développent une barrière de compatibilité. Les noyers semblent suivre ce schéma. Les noyers cendrés et noirs poussent ensemble mais ne s'hybrident apparemment jamais, tandis que toutes les espèces du sous-groupe des noyers noirs, les *rhysocaryons* (ici on parle de ceux de l'ouest, étasuniennes, isolées de l'est) sont compatibles. Un exemple en est l'hybride "Royal", un croisement entre *J. nigra* x *J. hindsii* produit par Luther Burbank vers 1888. Ce croisement hybride produit des noix très tôt (5 ans) et est de taille exceptionnellement grande. C'est un hybride vigoureux qui a été recommandé pour la reforestation. Les noyers noirs ont été croisés avec d'autres espèces de noyers pour améliorer la production de noix, l'épaisseur de la coque de la noix, ou pour produire un arbre à croissance rapide. Les noyers peuvent être divisés en trois sections: les noyers noirs, les noyers cendrés et le noyer de Perse (Grenoble, Carpates) qui est seul dans son groupe. Le nombre de chromosomes est 32 pour toutes les espèces de noyers.

Croiser les noyers appartenant à la section des noyer noirs avec celle des cendrés est difficile voire impossible. Le croisement entre *J. nigra* x *J. ailantifolia* est le seul reconnu entre ces 2 sections. Toutefois, le noyer de Perse (*J. regia*) peut se croiser avec les deux autres sections, quoique plus difficilement avec la section des noyers cendrés.

Note personnelle : j'ai identifié des semis hybrides de heartnuts (*J. ailantifolia* var. *cordiformis*) avec le noyer des Carpates (*J. regia* var. *Carpathian*). B.C.

